

# Le fondu du Grand Nord

2005 s'annonce être pour Jean-Marc Périgaud une année riche en aventure. Cet accompagnateur de moyenne montagne âgé de 35 ans prévoit de mener à bien deux projets majeurs. En avril-mai : la traversée du Groenland à ski et en août, la traversée de l'île de Banks. Rien que ça ! Qui a dit que les aventuriers des temps modernes n'existaient plus ?



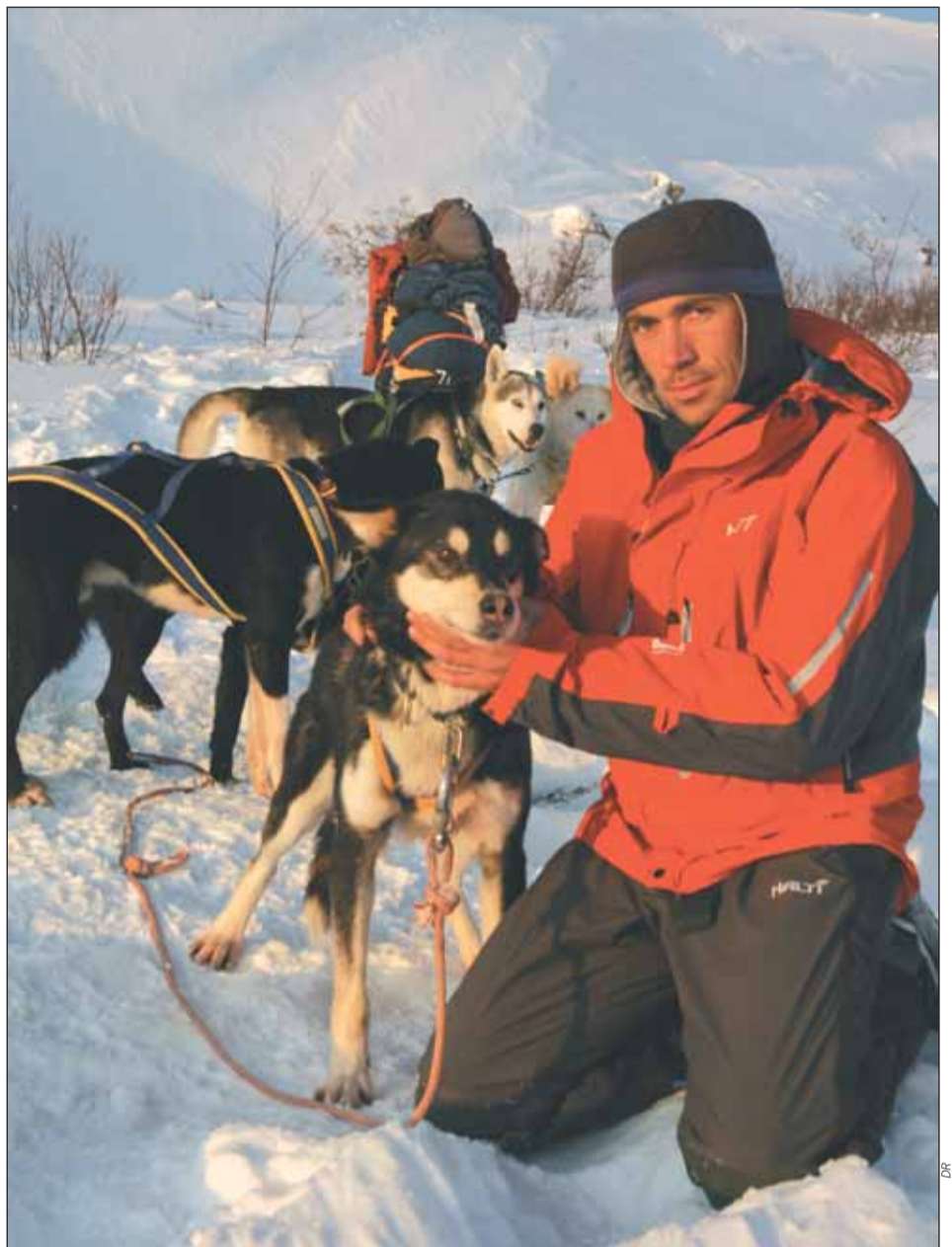
Il devient guide pour une agence de voyage, obtient son Brevet d'Etat de guide de moyenne montagne et son diplôme d'initiateur en canoë kayak. «Au départ j'ai accompagné des groupes la plupart du temps dans des pays chauds, Grèce, Turquie, Martinique». C'était le passage obligé pour en arriver à ses fins et pouvoir s'installer à son compte de manière à proposer ses propres séjours, cette fois plutôt axés vers le Grand Nord. Désormais, Jean-Marc Périgaud va laisser libre cours à sa passion. «Il faut toujours que j'associe mon expédition à quelque chose, à une histoire, à des animaux, à un peuple ou une culture car l'expédition pour l'expédition ne m'intéresse pas». En 1999, il prend la direction de l'île d'Ellesmere, près du Groenland pour une traversée en solitaire qui va durer 4 mois. «J'avais plusieurs objectifs. Je suis resté deux mois dans une oasis polaire pour observer l'évolution de la faune et de la flore. La meilleure école, c'est tout de même de se former sur place». En 2000, c'est la traversée de

Rien ne prédestinait pourtant ce méridional de 35 ans à un tel parcours et à une telle soif d'aventure. Ses études de mécanique lui permettent de devenir ingénieur qualité dans une entreprise électronique à Paris. «J'étais à l'époque fondu dans le moule de la société, métro-boulot-dodo mais déjà assez sportif». Il pratique le vélo, la course à pied, l'escalade et le volley-ball. Des conditions physiques suffisantes pour prétendre supporter des conditions climatiques extrêmes. Et en 1995, il prend pour la première fois son sac à dos de 30 kg, direction l'Alaska. «Je suis un passionné des endroits où l'homme n'est jamais intervenu et où donc il n'a pas encore tout détruit.

## «L'expédition pour l'expédition, ça ne m'intéresse pas»

Mais l'Arctique est tellement hostile que la première fois, il vaut mieux partir en été où la température atteint -5 degrés au plus froid». Il passe trois semaines sur place, le temps de tester la température et d'imaginer son retour... mais cette fois en hiver. «J'avais déjà une idée derrière la tête. Partir en expédition l'hiver dans le grand nord». Mais pas de n'importe quelle manière. Au programme, un tracking, une marche en autonomie complète, avec 35 kg sur le dos. Il prend alors conscience que pour vivre pleinement ses rêves, il doit réorienter sa vie et il décide de démissionner pour se consacrer pleinement à son goût pour l'aventure et la découverte de territoires encore vierges.

l'Islande suivi en 2001 d'une expédition dans le pôle Nord magnétique. En 2002, une nouvelle expédition cette fois sur la piste des Caribous dans le Yukon. «J'ai pu observer la migration des caribous le long de cette route chargée d'histoire pour les indiens notamment avant de remonter la rivière en cru sur 150 km». Le tout, «dans les conditions de l'époque de la ruée vers l'or» en totale autonomie, sans radio, sans balise et sans téléphone. En 2003, il s'envole pour l'île de Banks qui abrite une des plus fortes concentrations de boeufs musqués au monde avec 42 kg sur le dos avant d'y retourner en 2004 pour descendre la rivière Thomsen. «600km à faire en canoë démontable». Pour



Jean-Marc Périgaud lors d'une expédition traineau dans le Grand Nord en janvier 2005

ses futures expéditions, toujours plus extrêmes, Jean-Marc Périgaud a conçu un moyen de transport, un traineau tout terrain, qui lui permet de transporter jusqu'à 50kg de matériel. «Je rentre juste d'une expédition en Finlande où j'ai pu tester une partie du matériel que j'emporterai avec moi dans mes prochains voyages». D'ici le 19 avril, date du départ pour la traversée du Groenland, l'aventurier doit encore trouver quelques sponsors pour financer le projet. Et prendre quelques kilos, la meilleure protection contre le froid !



Ici, Jean-Marc Périgaud sur l'île d'Ellesmere en 1999 où il peut faire jusqu'à -40 degrés

Stella Dubourg

### • Traversée du Groenland à Ski en avril/mai

- Le 19 avril, en compagnie de 4 coéquipiers, Jean-Marc partira pour Kulusuk.
- Le 21 avril en hommage à Paul Emile Victor et au 10<sup>ème</sup> anniversaire de sa disparition, ils remettront avec le maire d'Ammassalik une sculpture réalisée par Téva Victor, lors d'une cérémonie.
- Puis ils partiront pour leur traversée du grand continent blanc.
- Au programme : 600 km pour rejoindre Kangerlussuaq, 2500 mètres de dénivelé à gravir et autant à descendre. Le tout sur ski en tirant une pulka ou quand les conditions climatiques seront bonnes, en étant tractés par une voile de kite.
- Retour prévu le 21 mai.

### • Traversée de l'île de Banks en août

- Avant de repartir en expédition sur l'île de Banks, Jean-Marc Périgaud va préparer là-bas deux séjours sur la rivière Thomsen.
- Le 28 juillet, il partira avec 3 autres coéquipiers de Sachs Harbour (au sud ouest de l'île), remontera le Kellett, traversera deux autres rivières pour atteindre le bassin de la Thomsen.
- 600 km à parcourir à pied en tirant le traineau tout terrain, pour atteindre le nord de l'île et la baie de Mercy où Mc Clure hiverna.
- Retour prévu fin août.



Les caribous de la Porcupine dans le Yukon et un grizzly sur la Porcupine lors de l'expédition 2004